

5761s
NH



SPIXIANA

Zeitschrift für Zoologie

Festschrift
zu Ehren von
Dr. Johann Baptist Ritter von Spix

Herausgegeben von E. J. Fittkau
Schriftleitung L. Tiefenbacher



Zoologische Staatssammlung München, 1983

SPIXIANA	Supplement 9	München, 15. Dezember 1983	ISSN 0343-5512
----------	--------------	----------------------------	----------------

SPIXIANA

ZEITSCHRIFT FÜR ZOOLOGIE

herausgegeben von der
ZOOLOGISCHEN STAATSSAMMLUNG MÜNCHEN

SPIXIANA bringt Originalarbeiten aus dem Gesamtgebiet der Zoologischen Systematik mit Schwerpunkten in Morphologie, Phylogenie, Tiergeographie und Ökologie. Manuskripte werden in Deutsch, Englisch oder Französisch angenommen. Pro Jahr erscheint ein Band zu drei Heften. Umfangreiche Beiträge können in Supplementbänden herausgegeben werden.

SPIXIANA publishes original papers on Zoological Systematics, with emphasis on Morphology, Phylogeny, Zoogeography and Ecology. Manuscripts will be accepted in German, English or French. A volume of three issues will be published annually. Extensive contributions may be edited in supplement volumes.

Redaktion – Editor-in-chief
Priv.-Doz. Dr. E. J. FITTKAU

Schriftleitung – Managing Editor
Dr. L. TIEFENBACHER

Redaktionsbeirat – Editorial board

Dr. F. BACHMAIER

Dr. M. BAEHR

Dr. E. G. BURMEISTER

Dr. W. DIERL

Dr. H. FECHTER

Dr. R. FECHTER

Dr. U. GRUBER

Dr. R. KRAFT

Dr. J. REICHHOLF

Dr. F. REISS

Dr. G. SCHERER

Dr. F. TEROFAL

Dr. L. TIEFENBACHER

Dr. I. WEIGEL

Manuskripte, Korrekturen und Besprechungs-exemplare sind zu senden an die

Manuscripts, galley proofs, commentaries and review copies of books should be addressed to

Redaktion SPIXIANA
ZOOLOGISCHE STAATSSAMMLUNG MÜNCHEN
Maria-Ward-Straße 1 b
D-8000 München 19, West Germany

SPIXIANA – Journal of Zoology
published by
The State Zoological Collections München

**Festschrift
zu Ehren von
Dr. Johann Baptist Ritter von Spix**

**Herausgegeben
von
E. J. Fittkau**

Schriftleitung L. Tiefenbacher

Zoologische Staatssammlung München, 1983



Original im Besitz der Bayer. Akad. d. Wiss., München

Notes sur les types d'Eumastacoidea et d'Acridoidea décrits par M. Perty

Par Marius Descamps

Museum National d'Histoire Naturelle, Paris

Eumastacoidea

Sous-Famille Eumastacinae

Eumastax tenuis

Mastax tenuis Perty, 1832, p. 123, pl. 24, fig. 3. – BURMEISTER 1838, p. 653. – SERVILLE 1839, p. 750. – GERSTAECKER 1889, p. 46

Eumastax tenuis Burr, 1899, p. 259 (45); 1903, p. 16. – BRUNER 1901, p. 22; 1911, p. 6; 1920, p. 17. – DESCAMPS 1971, p. 152

Mastax virescens Westwood, 1841, p. 100. – BURR 1899, p. 259 (45). – KIRBY 1910, p. 76. – DESCAMPS 1971, p. 152

Mastax semicaecus Brunner, 1897, p. 15, pl. 9, fig. 118 ab. – DESCAMPS 1971, p. 152

Eumastax semicaeca Burr, 1899, p. 268 (48); 1903, p. 16. – REHN 1916, p. 272

Eumastax boliviana Hebard, 1931, p. 264. – DESCAMPS 1971, p. 152

Localité type: Brésil «in Provinc. Piauhienisi», lectotype ♂.

La série conservée au Zoologische Staatssammlung de Munich comporte 3 exemplaires: 1♂ lectotype (sélectionné par C. S. CARBONELL) porteur d'une étiquette de provenance, 1♂ de la même espèce dépourvu d'étiquette et 1♂ d'*Eumastacops caligo* Rehn et Rehn 1942 également dépourvu d'étiquette.

En raison des grandes difficultés d'identification spécifique inhérentes à ce genre et aussi de la rareté du matériel disponible, diverses espèces ont été rapportées par erreur à *E. tenuis* qui, de ce fait, a été signalé à tort d'un peu partout en Amazonie. A la suite des travaux récents consacrés aux Eumastacoidea sudaméricains (DESCAMPS 1971, 1979 et in litt.) la distribution de l'espèce a pu être grossièrement délimitée mais de nombreux points obscurs restent à préciser. L'aire de répartition d'*E. tenuis* est en fait la plus grande qui soit actuellement connue au sein du genre. Elle s'étend sur tout l'est amazonien : de la Bolivie à Cayenne et de Tefé (signalisation la plus occidentale) à l'état de Piauí d'où elle ne nous est connue que par les exemplaires de von SPIX et de von MARTIUS. L'appartenance spécifique des exemplaires de Tefé est toutefois à confirmer. Les moeurs phryganophiles et la polyphagie de l'espèce sont de nature à rendre compte d'une répartition de cet ordre. Cette aire de répartition immense n'est partagée à notre connaissance, qu'avec *E. dorsti* Descamps 1977, espèce vraisemblablement arboricole, du sud de la Guyane française. Dix-neuf espèces sont par contre connues à ce jour de l'ouest amazonien.

Acridoidea

Sous-Famille Romaleinae

Tropidacris latreillei

Acrydium latreillei Perty, 1832, p. 123, pl. 24, fig. 4

Tropidacris latreillei, SCUDDER, 1869, p. 349

Localité type: Brésil «ad Amazonum flumen».

Le genre *Tropidacris* dans lequel règne la plus grande confusion terminologique est actuellement en cours de révision par C. S. CARBONELL. L'exemplaire étudié par PERTY porte une étiquette de CARBONELL datant de plusieurs années déjà et portant la mention: «probablement synonyme de *Tropidacris cristatus* (Linné)». Il est nécessaire d'attendre les résultats de l'étude actuellement en cours pour connaître l'appellation véritable de cette espèce.

Sous-Famille Copiocerinae

Antiphon acropyrinon

Monachidium acropyrinon Perty, 1832, p. 123, pl. 24, fig. 5. – BURMEISTER 1838, p. 626. – SERVILLE 1839, p. 637
Antiphon acropyrinon, STAL 1878, p. 55. – KIRBY 1910, p. 464
Antiphon gallus Stal 1878, p. 55. – KIRBY 1910, p. 464. N. syn.

Localité type: Brésil «in Provincia Bahiensi»; la série conservée au Zoologische Staatssammlung de Munich comporte 3 exemplaires ♀.

En 1878 STAL met en synonymie *Monachidium ornatum* Saussure 1859 avec *M. acropyrinon* Perty 1834. La comparaison des types nous a permis de constater qu'il s'agit bien de 2 espèces distinctes comme le pensait KIRBY (1910) qui laisse figurer l'espèce de SAUSSURE dans sa liste des *Antiphon*. En revanche *A. gallus* décrite par STAL 1878 et figurant également dans la liste de KIRBY est identique à l'espèce de PERTY.

Le genre *Antiphon* ne comporte donc que 2 espèces: *A. acropyrinon* (Perty, 1834) et *A. ornatum* (Saussure, 1859).

Ces 2 espèces se différencient comme suit:

– Fémurs et tibias postérieurs marron, le croissant géniculaire brun; tête et pronotum brun clair; crête pronotale finement serrulée dans la prozone. *A. acropyrinon* (Perty, 1834)

– Fémurs et tibias postérieurs bleu foncé; un large anneau prégeniculaire jaune; tête et pronotum bleu foncé à bande jaune bien marquée sur le bord postérieur de la métazone; crête pronotale à 2 saillies subconiques dans la prozone. *A. ornatum* (Saussure, 1859)

Nous donnons ci-dessous pour chacune de ces deux espèces les premières signalisations précises (M. N. P. = Muséum national Paris, M. N. R. J. = Museu nacional Rio de Janeiro).

Antiphon acropyrinon: BRÉSIL: Minas Gerais: env. de Passa Quatro, bords du rio Las Pedras, altitude 1000 m, 1♀, 1903 (E. R. Wagner) MNP.

Rio de Janeiro: 1♀, 1904 (J. Decrais) MNP. – Itatiaia, 1♀, II/III-1921 (B. Lobo) MNRJ; id. (Maromba), 1♂ et 1♀, 21-II-1926 (J. F. Zikan) MNRJ; id., 1♂, 14-I-1958 (D. Zajciw) MNRJ; id., (Maromba), 1♂, 29-XII-1967 (Costa Leite, Seabra, Zikan) MNRJ. – Teresopolis, 1♀, MNP; id., 1♀ (P. Schirch) MNRJ; id., 1♀, 16-I-1959 (D. Zajciw) MNRJ.

Paraná: Campos Coritibanos, 1♀, MNRJ.

Santa Catarina: Corupa (anc. Hansa Humboldt), 1♀, V-1952 (A. Maller) MNRJ.

Antiphon ornatum: BRÉSIL: Bahia: 28♂ et 23♀ des provenances suivantes: Borrolandia (Belmonte), 27-XII-1976 au 6-I-1977; Itamaraju, 14/17-I-1977; entre Itamaraju et Prado, 18/19-I-1977 (M. Descamps) MNP.

Espirito Santo: Jaguare, 1♂, III-1978 (Seabra, Roppa, Monné) MNRJ.

Monachidium lunus var. *cristaflammea*

Monachidium cristaflammea Perty, 1832, p. 124, pl. 24, fig. 6. – BURMEISTER 1838, p. 626. – SERVILLE 1839, p. 637. – KIRBY 1910, p. 463.

Localité type: BRÉSIL: «in Brasilia aequatoriali».

Le genre *Monachidium* Serville, 1831 comporte actuellement 3 espèces nominatives *M. lunus* Joh. 1763, *M. cristaflammea* Perty, 1832 et *M. opulentum* Gerstaecker 1889 que nous considérons, ainsi que le pressentait déjà SERVILLE (1839) pour les deux premières, comme des chromotypes d'une seule et même espèce. Cette espèce est connue des Guyanes et du nord-est amazonien, la provenance la plus occidentale qui nous soit connue se situe dans la région de Manaus à l'est du Rio Negro et au nord de l'Amazone.

Autant qu'il nous est possible d'en juger de par le matériel à notre disposition, la forme *cristaflammea* à tibias postérieurs largement marqués de noir occuperait la partie sud de l'aire de répartition. La forme typique à tibias postérieurs entièrement rouges ne nous est connue que de la partie septentrionale, Guyane française notamment.

Copiocera erythrogastra

Xiphicera erythrogastra Perty, 1882, p. 122, pl. 24, fig. 2

Copiocera erythrogastra, BURMEISTER 1838, p. 612. – GERSTAECKER 1889, p. 36. – BRUNER 1908, p. 263; 1920, p. 64. – REHN 1916, p. 289; 1920, p. 249

Opsomala erythrogastra, SERVILLE 1839, p. 589

Localité type: Brésil «in montibus Prov. Minarum»; holotype ♀.

Xiphicera erythrogastra est l'espèce type du genre *Copiocera* (sous-famille Copiocerinae) groupant actuellement, dans la plus grande confusion, une quinzaine d'espèces inféodées aux Palmiers.

Elle a fait l'objet depuis sa description de signalisations relativement nombreuses mais peu sûres en raison d'erreurs d'identification.

Brésil: Province des Mines (SERVILLE 1839); Olivença (GERSTAECKER 1889); Abuna, rio Madeira (REHN 1916); Goiás (REHN 1920). – Pérou: Iquitos, Pebas (GERSTAECKER 1889). – British Guiana, Trinidad (BRUNER 1908). Disposant de plusieurs centaines d'exemplaires du genre *Copiocera* provenant principalement du nord-ouest amazonien, de la région guyanaise et de la Mata atlantica, nous n'en avons trouvé aucun qui corresponde au génotype. REHN (1920) considère comme probable la synonymie entre *erythrogastra* et *euceros* (Marschall 1835). Une révision générale est indispensable.

L'espèce se caractérise par les valves inférieures de l'oviscapte non courbées; le fastigium du vertex large, largement bordé de noir, à bords subparallèles; la côte frontale visible du dessus, relativement large, à peine rétrécie à l'apex; la présence d'une ligne vertico-occipitale noire, se prolongeant sur le pronotum, peu marquée entre les sillons 1 et 3 et apparemment nulle au-delà.

Sous-Famille Acridinae

Guaranacris rubripennis n. comb.

Truxalis rubripennis Perty, 1832, p. 121, pl. 24, fig. 1

Hyalopteryx rubripennis, Kirby 1910, p. 105

Localité type: Brésil «ad fluvium St. Francisci»; holotype ♀.

Cet insecte appartient au groupe *Hyalopteryges* (sous-famille Acridinae). Dans sa révision du groupe REHN 1944 divise le genre *Hyalopteryx* en 3 unités: *Hyalopteryx* Charpentier, 1845, *Paulacris* et *Guaranacris* Rehn, 1944. Il répartit dans ces 3 genres 4 des 5 espèces rapportées par KIRBY (1910) au genre *Hyalopteryx* ne tenant pas compte de la 5^e *Truxalis rubripennis* et ne faisant aucun commentaire à son sujet.

Bien qu'il s'agisse d'une ♀, l'insecte décrit par PERTY semble bien devoir être rapporté au genre monospécifique *Guaranacris* créé par REHN pour *Hyalopteryx specularis* Bruner, 1906. Peut-être même les 2 espèces sont-elles identiques mais il n'est possible d'en juger que par comparaison du type de *rubripennis* avec des exemplaires rapportés à *specularis* ce que nous n'avons pu faire.

S'il en était bien ainsi, *G. rubripennis* serait largement distribué à travers le Cerrado, du Paraguay à la Caatinga.

- BRUNER L. 1900–1909: *Biologia centrali americana*. Insecta, Orthoptera. – Vol. II, 412 p.
— — 1911: South american Locusts (Acridoidea). – Ann. Carnegie Mus., 8, p. 423–506
— — 1920: Saltatorial Orthoptera from South America and the isle of Pines. – Ann. Carnegie Mus., 13, p. 5–91
BRUNNER VON WATTENWYL C. 1897: Observations on the colours of insects. – Leipzig.
BURMEISTER H. 1838: Handbuch der Entomologie. – Berlin, p. 397–756
BURR M. 1899: Essai sur les Eumastacides. – An. Soc. esp. Hist. nat. 28, p. 253–304
— — 1903: Genera Insectorum. – Orthoptera, 15, Eumastacidae, 23 p.
DESCAMPS M. 1971: Les Eumastacidae de Colombie, révision des Eumastacinae et Paramastacinae. – *Caldasia*, 11, p. 99–192
— — 1977: – Etude des écosystème guyanais. I. Eumastacoidea et Acridoidea dendrophiles (Orthoptera). – *Annl's Soc. ent. France*, 13, p. 193–236
— — 1979: Eumastacoidea néotropicaux, diagnoses, signalisations, notes biologiques. – *Annl's Soc. ent. France*, 15, p. 117–155
GERSTAECKER A. 1889: Charakteristik einer Reihe bemerkenswerther Orthopteren. – *Mitt. naturw. Ver. Neuvorpomm.*, 20, p. 1–58
HEBARD M. 1931: Die Ausbeute der deutschen Chaco-Expedition 1925–26. – Orthoptera. „Konowia“ Ztschr. f. syst. Insektenkunde 10, p. 257–285
KIRBY W. F. 1910: A synonymic catalogue of Orthoptera. – Vol. III. Orthoptera Saltatoria. Part II (Locustidae vel Acridiidae) London, 674 p
PERTY M. 1830–34: Delectus animalium articulatorum, quae in itinere per Brasiliam annis 1817–1820 colligerunt Dr. DE SPIX et Dr. DE MARTIUS. – Monachii, vol. 24.
REHN J. A. G. 1916: The Stanford expedition to Brazil, 1911, J. C. BRANNER, Director. Dermaptera and Orthoptera I. – *Trans. Amer. ent. Soc.*, 42, p. 215–308
— — 1920: Records and descriptions of brazilian Orthoptera. – *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, p. 214–293
— — 1944: A revision of the locusts of the group *Hyalopteryges* (Orthoptera; Acrididae; Acridinae). – *Trans. Am. ent. Soc.*, 70, p. 181–234
SAUSSURE H. DE 1859: Orthoptera nova americana. (Diagnoses praeliminares). – *Rev. Mag. Zool.*, 11, p. 390–394
SCUDDER S. H. 1869: A study of the gigantic lobe crested Grasshoppers of South and Central America. – *Proc. Bost. Soc. nat. Hist.*, 12, p. 345–355
SERVILLE J. G. A. 1839: Histoire naturelle des Insectes. – In: Roret Collection des Suites à Buffon. Orthoptères. – Paris, 776 p.
STAL C. 1878: Systema Acridiodeorum. Essai d'une systématisation des Acridiodées I. – *K. Svenska Vetensk. Akad. Handl.*, 5, p. 1–100
WESTWOOD J. O. 1841–45: *Arcana entomologica*. I. London.

Adresse de l'auteur:

Dr. Marius Descamps, Muséum National d'Histoire Naturelle,
45, Rue de Buffon, 75005 Paris